Publié par la Cie, d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 179 OTTAWA, MARDI 12 AOUT 1890 LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

—POUR—
Deux Semaines seulement

Commencant le 10 Juillet.
La meilleure occasion de la saison pour acheter des
Montres en Or et en Argent Purs.
Moins chères que dans tout autre magasin du Canada
Le choix dans le plus ge assortiment à Ottawa.
BIJOUTERIES EN GROS ET EN DETAIL.
98 RUE RIDEAU,
A. & A. F. McMILLAN
—Les réparations, une spécialité.

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

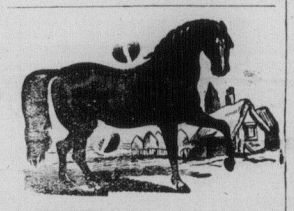
CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier. Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal,
COIN DES RUE
YORK ET DALHOUSIE.

L'ARGYLE
Fonds de Banqueroute de Marchandises Seches.

Une très grande réduction dans toutes nos marchandises d'Eté, commençant le 1er Août.
Etoffes à robes valant 35c. pour 18c. Un autre assortiment valant 25c. pour 10c.
Etoffes à robes valant 55c. pour 25c.. Indiennes valant 14c. pour 9c.
Mousselines pour robes valant 35c. pour 10c. et 15c.
Etoffes chambries pour robes, couleurs foncées, valant 25c. pour 10c.
Un Job en bas de coton pour enfants, pour 5c. la paire.
Un assortiment de magnifiques rubans à moitié prix.
Tapis Hollandais valant 15c pour 9c. la verge.
Tapis-tapisserie valant 40c pour 25c. la verge.

LES MARCHANDISES DOIVENT ETRE VENDUES.
LE MAGASIN DOIT ETRE FERME.
GARDNER & CIE.,
Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIENCRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
BLOC RUSSELL
RUE SPARKS,

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEUR'S DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Droguerie du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Estomac sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telepnone 189

LISEZ CECI
Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.
106 et 108 rue SPARKS
George Stewart

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
— MAGASINS : —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88.

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cioture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.
R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CIE.
Detailleurs en Gros.

Grand Sacrifice dans nos Profits.

$2.75

Habits en Serge TOUT LAINE bleu marin pour hommes, $2.75

Bryson, Graham & Cie. vendront tous les jours pendant une semaine, commena Août, des habits TOUT LAINE en Serge bleu marin, pour hommes, $2.75.

A tout homme ou femme qui nous présentera $2.75 nous offrirons immédiatement et avec plaisir un habit TOUT LAINE.

Tout homme, jeune ou vieux, grand ou petit, sera satisfait avec un de ces habits TOUT LAINE, pour la modique somme de $2.75

Rappelez-vous que ces habits sont TOUT LAINE, ou nous ne les vendons pas, et un sel habit sera vendu à chaque persoune.

Etoffes a Robes.

57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5 cts. la verge.
79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6 cts. la verge.

Couvertures de Lits.

350 paires de couvertes blanches à $2.00 la paire.
290 paires de couvertes blanches à $2.50 la paire.

BRYSON, GRAHAM & CIE.
Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise.

Faits Divers

LE SONGE DU BONHEUR

Le long d'une allée ombreuse, un couple en ce beau soir d'été marchait lentement : le fiancé, la fiancée.

Derrière lui venait deux femmes, la mère et la "tantine" de la douce fiancée, si jolie avec ses yeux bleus, son frais visage et ses cheveux blonds.

A voix basse, elles parlaient, évoquant le passé au seuil de ce lendemain qui allait faire de leur enfant une femme, et de ce souvenir ainsi une grande émotion faisait trembler leur voix.

La mère d'Yvonne, veuve de bonne heure, et sa sœur "tantine Hortense", la plus adorable des vieilles filles, avaient passé seize ans en extase devant la mignonne blondinette, leur seul amour; elles l'avaient choyée, dorlotée, gâtée à souhait.

Toutes trois, durant ces seize années, avaient vécu étroitement unies dans la jolie villa que l'enfant quitterait demain. Cette villa, leur univers, n'y avaient-elles pas connu toutes les douceurs et toutes les amertumes? N'espéraient-elles pas, pour les consoler de l'absence d'Yvonne, avoir bientôt un frais bébé qu'elles berceraient sous les mêmes ombrages qui avaient vu grandir l'adorée?

Au déchirement de la séparation prochaine, se mêlait la joie de savoir leur Yvonne heureuse. Elle aimait et on l'aimait, l'avenir pour elle apparaissait pur de tout nuage. Tantine Hortense était lancée, elle parlait sans trêve et sa sœur comme elle emportée par le souvenir lui donnait la réplique. Mais dix heures sonnèrent; ce fut le réveil.

—Allons, chérie! cria la tantine, nous allons reconduire Paul jusqu'à la grille, ensuite nous irons dormir. Il faut que demain tu sois fraiche et rose.

A la porte de la villa Paul prit congé.

—A demain, ma mie Yvonne, dit-il en l'embrassant, puis ensuite à toujours!...

Dans le lointain, les douze coups de minuit retentissent. Yvonne est à sa croisée. Elle rêve. Le sommeil la fuit, elle préfère dans ce grand silence penser à ses aspirations, à son amour, aux joies promises...

Autour d'elle tout s'apaise. Les feuilles ne bruissent plus, les fleurs sont closes, elles dorment. L'étang ressemble à un miroir d'argent, et l'œil clignotant des étoiles semble contempler tendrement la jeune fille.

C'est minuit, l'heure mystérieuse et douce, le dernier minuit que jeune fille elle entendra sonner.

Et son rêve se prolonge si longtemps que la lune s'éteint, les étoiles disparaissent une à une, le ciel pâlit vers l'orient, et peu à peu une bande de couleur lilas s'étend tout au bout de l'horizon.

Voici l'aube qui naît.

—Par exemple! murmure Yvonne en souriant, voilà ce qui s'appelle une veillée!

En hâte elle se couche.

—C'est bête comme tout, ajoute-t-elle, en se glissant dans ses draps, on dirait que j'ai un voile sur la figure, je n'y vois plus! Voilà, j'aurai pris froid, l'air est froid le matin et Tantine qui me défend toujours de dormir les fenêtres ouvertes; si elle savait que je fais tout le contraire, je serais pas grondée qu'un peu!

Et, souriante elle s'endort...

A neuf heures du matin, rien n'ayant bougé chez Yvonne, les deux mères se décidèrent à l'éveiller.

—Paresseuse! elle dort encore, firent-elles en entrant dans sa chambre.

Au bruit, la jeune fille s'agita.

—Paresseuse! murmura-t-elle encore sommeillante, ça c'est fort, Tantine! Il ne fait pas jour!

—Pas jour! les deux femmes éclatèrent de rire; et ce beau soleil, tiens, regarde?

Yvonne ouvrit tout grands ses yeux bleus.

—Mais Tantine, fit-elle avec une moue adorable, je n'y vois rien du tout!

Mme de Courcey et sa sœur jetèrent un même cri d'angoisse!

—Voyons, tu nous vois bien?

Elles se penchaient sur l'enfant toutes tremblantes.

Yvonne étendit les bras.

—Je vous touche, je vous sens bien, dit-elle, mais je ne vous vois pas.

—Dieu du ciel, elle est aveugle!

La jeune fille s'était brusquement redressée, elle dilata ses prunelles, tourna autour de la chambre ses deux yeux sans regard maintenant et, dans un inexprimable sanglot, s'écria :

—Aveugle! je ne pourrai plus voir Paul!

Lourd, terrible, écrasant, un long silence plana.

La première, Mme de Courcey se ressaisit :

—Voyons, fit-elle, cela n'est pas possible, on ne devient pas aveugle ainsi tout d'un coup. Ce ne peut être qu'un trouble passager; le docteur, au reste, nous aura vite rassurées.

Des ordres furent aussitôt donnés, un domestique courut au village chercher le médecin.

Pendant ce temps, au chevet d'Yvonne, les deux mères affreusement bouleversées, concentraient toutes leurs forces, tout leur courage, voulant paraître calmes, il le fallait pour que l'enfant ignorât leurs terreurs.

Elles la berçaient de paroles câlines, lui persuadaient presque, à force de caresses, que ce n'était rien, rien du tout, et que tout à l'heure elle y verrait.

Le docteur vint, examina longuement les doux yeux bleus, puis il dit :

—Ce n'est rien, ma petite; quelques lotions auront vite fait de vous rendre la vue aussi claire qu'hier, mais vous allez avoir une petite contrariété : votre guérison demandera quelque temps; cela retardera un peu votre mariage.

Yvonne serra fièvreusement les mains du vieillard.

—Vous me le promettez, j'y verrai, je ne suis point tout à fait aveugle?

—Mais certainement, balbutia le pauvre homme tout ému, ayez patience, mignonne, ce ne sera rien.

—C'est la goutte sereine, dit-il tout bas aux deux femmes consternées, la guérison sera longue, difficile, impossible peut-être, je ne pouvais pas vous le cacher, mais elle, faites-qu'elle ignore; vous lui avez fait une âme si tendre que si elle savait, elle mourrait, mes pauvres amies.

—Voilà, résuma la tantine, quand le docteur fut parti, nous avions le cœur broyé et il faut paraître gaies.

—Quel réveil, mon Dieu! a la mère; aussi nous étions trop heureuses hier.

Pendant qu'un valet allait prévenir le fiancé, les deux femmes retournèrent près d'Yvonne.

Effaré à l'annonce du malheur, Paul Volney était accouru. Yvonne dormait quand il arriva. On n'osa la réveiller. Paul, penché sur le lit, contempla de longs instants la douce figure d'Yvonne, si jolie, si pâle, si désolée; un grand combat se livrait en lui. Enfin, il prit la main de la jeune fille et partit, promettant de revenir le lendemain.

Ni la mère ni la tante ne se méprisent.

—Il ne l'aime pas assez pour l'épouser quand même, dirent-elles.

Et, tristement, toutes deux plièrent la robe blanche et le voile de dentelle. On les enferma avec les mignons souliers et la couronne dans une grande caisse.

Paul revint ainsi qu'il l'avait promis. Il était grave. Doucement, il s'approcha du fauteuil dans lequel Yvonne rêvait les yeux clos, et pliant le genou devant elle :

—Ma fiancée, murmura-t-il, ma mie Yvonne, vous savez si je vous aimais; eh bien, aujourd'hui parce que vous êtes triste, malade, je vous aime encore plus qu'hier, que jamais... Je vous fait serment d'être un bon mari, voulez-vous encore devenir ma femme?

.....

Le mariage eut lieu quinze jours après ce dénouement matinal. Yvonne et Paul habitèrent la villa.

Une année passa : il vint un petit enfant, une fillette blonde et rose qui avait trois mères pour l'adorer.

On espérait toujours la guérison d'Yvonne, le docteur affirmait que c'était une question de jours. Combien! On ne savait, mais l'espoir faisait le temps moins long; c'était toujours pour demain.

Une après-midi d'été, sous une tonnelle fleurie de chèvrefeuille Yvonne berçait dans ses bras sa jolie fillette.

Près d'elle, Paul les contemplait amoureusement.

Mme de de Courcey et la tantine s'acharnaient à tricoter des mignons chaussons de laine blanche pour la petite.

—Est-elle gentille? dit soudain le père elle grouille déjà comme une petite bonne femme. C'est tout ton portrait ma mie : tes cheveux blonds, tes yeux... Yvonne éleva le baby jusqu'à son visage, fixant sur lui ses yeux noyés de larmes joyeuses.

Puis, d'une voix que l'émotion étranglait :

—Menteur! tu sais bien qu'elle a comme toi les yeux noirs!

A force de regarder son enfant, elle avait recouvré la vue.

LOUIS GERMONT

EXPEDIENT INFERNAL

New-York, Pa., 12 août— Une dépêche spécial au *World* dit : que le train de chemin de fer du Lake Shore Limited faillit être détroit par deux misérables, de bonne heure ce matin. Tous les chars dortoirs étaient remplis. Les passagers doivent leur vie à l'humanité de deux hommes qui, en passant sur la voie ferrée, en virent deux autres agir d'une manière mystérieuse, tirer quelque chose de leur poche et le mettre sur les lisses. En passant à cet endroit ils trouvèrent une grosse cartouche de dynamite placée de manière à ce que la roue du char produisit l'explosion de la capsule. Ils se rendirent de suite au dépôt et donnèrent l'alarme.

L'un d'eux prit la lampe qui sert à donner le signal du danger et s'avançant au devant des chars se mit à l'agiter jusqu'à ce que le train arrêtât. On trouva la cartouche, mais les misérables qui l'avaient placée sur les lisses avaient disparu. Les deux hommes ont été généreusement récompensés. Leur nom et signalement ont été pris par écrit. La police fait des recherches.

LA MÈRE ET L'ENFANT

LE RACHITISME.—Cette maladie est caractérisée par la diminution de la substance minérale dans les os, qui se ramollissent et qui deviennent très fragiles. Il y a, pour ainsi dire, un arrêt de développement chez l'enfant. La maladie est constitutionnelle, et, d'habitude, elle est associée à une tendance scrofuleuse, qui est ou héréditaire ou engendrée par une nourriture insuffisante et des influences malsaines, telles qu'une atmosphère viciée et un manque de propreté.

Elle se déclare le plus souvent chez les enfants de six mois à deux ans. Les signes extérieurs en sont très prononcés. Le visage est généralement pâle, mais large et bouffi. La tête est forte, large et mal faite, et le front fort saillie. Lorsque l'enfant commence à marcher, les jambes se courbent sous le poids du corps, et la colonne vertébrale fléchit.

Avec beaucoup de soins, une habitation saine, l'air pur et l'insolation, on arrive généralement à bout de cette maladie. Le traitement se compose l'huile de foie de morue et les brins aromatiques.

Le docteur X... cause sur le trottoir avec un ami.

Passe un enterrement. L'ami a un sourire légèrement ironique. Mais le docteur, avec calme :

—Non.....Ce n'est pas de moi.

Un vétérinaire à son nouvel aide.

—Vous allez prendre ce tube, le remplir de poudre, l'introduire dans la bouche du cheval et souffler fort.

Dix minutes après, l'aide revient faisant d'horribles contorsions.

—Eh bien! qu'est-ce que vous avez?

—C'est le cheval qui a soufflé le premier!

FONDS DE BANQUEROUTE. Les plus grands bargains qui se soient jamais vus à Ottawa, dans les chaussures, au No. 68 rue Rideau. Ceci n'est pas un Humbug, mais réellement une vente à bon marché qui durera seulement une semaine. La plus grande vente de chaussures qui se fait actuellement Allez-y et vous en serez persuadés. Nous recevons tous les jours de nouvelles consignations. T. J. Duffy, 68 rue Rideau.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE